
L'AMOUR DU PROCHAIN

Le commandement d'Ahavat Israël, aimer son prochain, est considéré comme l'une des mitsvot les plus fondamentales, comme nous le verrons ultérieurement. Son accomplissement constitue une condition préalable à la rédemption du peuple juif et au règne de la paix. Quelle est la nature de cette mitsva et qui mérite cet amour ? Avons-nous le droit de haïr certaines personnes ? Ce cours a pour objectif de fournir une structure permettant d'explorer en profondeur ces questions.

La documentation pour ce cours a été préparée par Rav Tan'houm Burton.

Les grandes lignes du cours :

Introduction

Section I : La mitsva d'Ahavat Israël

1^{ère} partie : le commandement d'aimer son prochain juif

2^e partie : Ahavat Israël en tant que principe par excellence

Section II : Ahavat Israël en tant qu'interdiction de faire du mal à autrui

1^{ère} partie : ne pas faire du mal aux autres

2^e partie : utiliser son intelligence pour accomplir la mitsva

3^e partie : la peine encourue pour avoir fait du mal à quelqu'un

4^e partie : ne pas mettre une personne dans une situation risquant de provoquer de la haine

Section III : Quel est le sens de « comme toi-même » ?

1^{ère} partie : égalité au sens propre

2^e partie : égalité au sens figuré

Section IV : Existe-t-il des situations où il est permis de haïr ?

1^{ère} partie : haïr des personnes menant une vie immorale

2^e partie : les limites de la haine

3^e partie : amour et haine simultanés

Section V : L'objectif d'Ahavat Israël : la paix

1^{ère} partie : la valeur de la paix : honorer son prochain

2^e partie : paix/haine comme cause de l'exil

3^e partie : tous les juifs forment une entité.

INTRODUCTION: LA MITSVA

1. Séfer Ha'hinoukh, mitsva 243

Le commandement d'aimer chaque juif : Aimer chaque membre du peuple d'Israël « du plus profond de son âme », à savoir éprouver de la compassion pour un juif et ses possessions comme pour soi-même et ses propres biens, comme il est écrit dans le verset : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Lévitique 19:18).

מצות אהבת ישראל:
לאהוב כל אחד מישראל אהבת נפש, כלומר שנחמול על ישראל ועל ממונו כמו שאדם חומל על עצמו וממונו, שנאמר [ויקרא י"ט, י"ח] ואהבת לרעך כמוך.

En nous basant sur la description du *Séfer Ha'hinoukh*, nous pouvons décomposer la discussion comme suit :

- I. La *mitsva* d'*Ahavat Israël* est-elle un ordre positif ou négatif ?
 - a. *Ahavat Israël* positif : aime ton prochain comme toi-même.
 - b. *Ahavat Israël* négatif : ne fais pas aux autres ce que tu détestes.
- II. La valeur de la paix
- III. L'application de la *mitsva* « partout et à tout moment »
 - a. Lorsque la majorité de la population juive n'est pas pratiquante et/ou même anti-religieuse

SECTION I : LA MITSVA D'AHAVAT ISRAËL

1^{ÈRE} PARTIE : LE COMMANDEMENT D'AIMER SON PROCHAIN JUIF

1. Lévitique 19:18

Ne te venge pas et ne garde pas rancune aux membres de ton peuple, tu aimeras ton prochain comme toi-même ; Je suis l'Éternel.

לֹא-תִקַּם וְלֹא-תִטַּר אֶת-בְּנֵי עַמֶּךָ וְאֶהְבֶּתָּ לְרֵעֶךָ כְּמוֹךָ אֲנִי ה'

« Prochain » ou « Ami » ?

2. Onkelos, Lévitique 19:18

Tu auras de la compassion pour ton ami comme pour toi-même ; Je suis l'Éternel.

דְּרַבְחַל סַחְרְתוֹ דְּמַעַ יִנְבַל וּבְבַד רַטַּת אֱלוֹ סוּקַת אֱלִי
יִי אַנְא דְּתוּכַ

2^È PARTIE : AHAVAT ISRAËL EN TANT QUE PRINCIPE PAR EXCELLENCE

1. Sifra 2:12

Tu aimeras ton ami comme toi-même : Rabbi Aquiba dit : « Ceci est un principe fondamental de la *Tora*. »

ואהבת לרעך כמוך, רבי עקיבא אומר זה כלל גדול בתורה

2. *Talmud Babli, Shabbat 31a*

On raconte qu'une fois un non-juif vint trouver Shamaï et lui dit : « Je me convertirai seulement si tu m'enseignes toute la *Tora* pendant que je me tiens sur un pied. » Shammaï le repoussa avec la règle de menuisier qu'il tenait en main. Loin de se décourager, le non-juif se rendit chez Hillel qui accepta de l'aider à se convertir. Celui-ci lui dit : « Tout ce qui est détestable à tes yeux, ne le fais point à ton prochain. C'est toute la *Tora* ! Le reste, ce sont les explications de cette loi. Va étudier. »

מעשה בנכרי אחד שבא לפני שמאי אמר לו גיירני ע"מ שתלמדני כל התורה כולה כשאני עומד על רגל אחת דחפו באמת הבנין שבידו בא לפני הלל גייריה אמר לו דעלך סני לחברך לא תעביד זו היא כל התורה כולה ואיך פירושה הוא זיל גמור

3. *Kli Yakar sur Vayikra 19:18*

Il semblerait que ce non-juif ne souhaitait pas être sarcastique lorsqu'il exigea qu'on lui apprenne toute la *Tora* alors qu'il se tenait sur un pied. Il recherchait plutôt une méthode lui permettant de baser tous les commandements de la *Tora* sur un seul principe (« un pied »), afin d'éviter le manque de clarté si souvent ressenti par ceux n'ayant pas appris les mitsvot dès leur enfance. C'est pour cela que Hillel lui transmit LE principe par excellence qui l'aidera à se rappeler toutes les mitsvot. Hill

וכפי הנראה שהגר היה גר צדק ולא היה מהתל התולים לומר בדרך שחוק שילמדו כל התורה בעוד שהוא עומד על רגל אחת ממש, אלא ודאי ביקש ממש שיעמיד לו כל מצוות התורה על יסוד אחד דהיינו רגל אחת אשר עליו יעמיד לו כל המצוות כדי שלא יבוא לידי שכחה המצויה בגר אשר לא למד מנעוריו כלום ממצוות התורה, על כן ביקש ממנו שימסור לו כלל אחד הכולל כל התורה ועל דרך המליצה אמר כשאני עומד על רגל אחת, וכוונתו למסור לו דבר הנאמר מהרה בלשון קצר והיינו גם כן יסוד ורגל אחת ועל ידי שיזכור כלל זה יזכור את כל מצוות ה':

4. *Séfer Ha'hinoukh, mitsva 243*

Les lois regroupées dans cette *mitsva* suivent le principe général qu'une personne doit se conduire avec son prochain de la même manière qu'il se conduit avec lui-même, par exemple : prendre soin et protéger les biens d'autrui de tous dommages, parler seulement positivement des autres, les respecter et ne jamais se vanter aux dépens d'une autre personne. En ce qui concerne ce dernier point, les Sages ont dit : « Celui qui se vante aux dépens de son prochain n'aura pas part au monde futur. » Tandis que celui qui se comporte avec amour et gentillesse, le verset affirme à son sujet : « Car c'est par Israël que Je suis glorifié. » Cette *mitsva* s'applique en tout temps et en tout lieu. Celui qui transgresse ce commandement en manquant de protéger les biens d'autrui, et à plus forte raison s'il les endommage ou cause du tort à son prochain, néglige un commandement positif et transgresse les commandements négatifs relatifs au tort qu'il a causé.

ודיני מצוה זו כלולים הם בתוך המצוה, שכלל הכל הוא שיתנהג האדם עם חברו כמו שיתנהג עם עצמו, לשמור ממונו ולהרחיק ממנו כל נזק, ואם יספר עליו דברים יספרם לשבח ויחוס על כבודו ולא יתכבד בקלונו, וכמו שאמרו זכרונם לברכה [ירושלמי חגיגה פ"ב ה"א] המתכבד בקלון חברו אין לו חלק לעולם הבא. והמתנהג עם חברו דרך אהבה ושלוש ורעות ומבקש תועלתם ושמח בטובם, עליו הכתוב אומר [ישעיהו מ"ט, ג'] ישראל אשר בך אתפאר: ונוהגת מצוה זו בכל מקום ובכל זמן. ועובר עליה ולא נזהר בממונו חברו לשומרו, וכל שכן אם הזיק אותו בממונו או צערו בשום דבר לדעת, ביטל עשה זה, מלבד החיוב שבו לפי הענין שהזיקו כמו שמפורש במקומו:

SECTION II : AHAVAT ISRAËL EN TANT QU'INTERDICTION DE FAIRE DU MAL À AUTRUI

1^{ÈRE} PARTIE : NE PAS FAIRE DE MAL AUX AUTRES

1. Séfer Ha'hinoukh, Mitsva 243

Les Sages ont dit : « Tout ce qui est détestable à tes yeux, ne le fais point à ton prochain. »

Il est écrit dans le *Sifri* : Rabbi Aquiba a dit : « Ceci est un principe fondamental de la *Tora*. » Fondamental, dans le sens où maints commandements lui sont reliés, car celui qui aime son prochain ne lui volera pas ses possessions, ne commettra pas d'adultère avec sa femme, ne l'escroquera ni ne l'insultera, ne s'introduira pas dans sa propriété sans autorisation et ne lui causera aucun dommage. Nous voyons donc que de nombreux commandements dépendent de ce principe.

ואמרו זכרונם לברכה [שבת ל"א ע"א] דעלך סני לחברך לא תעביד.

ואמרו בספרי, אמר רבי עקיבא זה כלל גדול בתורה, כלומר שהרבה מצוות שבתורה תלויין בכך, שהאזהב חברו כנפשו לא יגנוב ממונו ולא ינאף את אשתו ולא יונהו בממון ולא בדברים ולא יסיג גבולו ולא יזיק לו כשום צד. וכן כמה מצוות אחרות תלויות בזה, ידוע הדבר לכל בן דעת:

2. Maharsha, 'Hidouchè Aggadot, Shabbat 31a

« Tout ce qui est détestable à tes yeux, etc.... » Ceci fait allusion au verset de la *Tora* : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Nous pouvons nous interroger sur la réponse de Hillel au futur converti, car bien qu'il lui ait répondu en araméen comme il était d'usage à l'époque à Jérusalem, pourquoi a-t-il modifié la *mitsva* en y introduisant la négation : « Ce qui est détestable à tes yeux, ne le fais point à ton ami » ? Après tout, la traduction araméenne du verset aurait dû être : « Aime ton ami comme toi-même » !

La réponse est que la *mitsva* d'aimer son prochain constitue elle-même une interdiction, tout comme les autres *mitsvot* citées dans ce verset : « Tu ne te vengeras pas, tu ne garderas pas rancune. » « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » ne signifie pas que je dois accorder à mon prochain la même mesure de bienveillance que je m'octroie à moi-même, comme nous le savons déjà du principe de « *Hayékha Kodmin* », ta vie passe en premier.

דעלך סני לחברך לא כו'. והיינו דכתיב בתורה ואהבת לרעך כמוך וגו' ויש לעיין בזה גם שאמר ליה בלשון תרגום שכן היה לשונם אז בירושלים מכל מקום אמאי שינה לומר לו בלשון שלילה דעלך סני כו' דתרגום מלישנא דקרא הל"ל ותרחמיה לחברך כוותך כת"א וי"ל דמשמע ליה דקרא לא איירי אלא בכי האי גוונא בל"ת דגביה לא תקום ולא תטור כתיב ועלה קאי ואהבת לרעך וגו' שלא תעשה לו רעה מכל דסני לך כו' אבל לגבי לעשות לו טובה לא קאמר ואהבת לרעך כמוך כדאמרין חייך קודמין לחיי אחיך וכן מוכיחין דברי ת"י ע"ש ודו"ק:

2^E PARTIE : UTILISER SON INTELLIGENCE POUR ACCOMPLIR LA MITSVA

3. Séfer Yereïm, mitsva 224

« Tu aimeras ton prochain comme toi-même. »
 Le Saint Béni soit-Il dit :
 « Aimer » signifie que tu dois éviter de faire ou dire quelque chose à une autre personne si cela risque de la blesser. Et ne demande pas :
 « Comment saurai-je ce qui risque de la blesser ? Suis-je prophète ? » C'est pour cette raison que le verset dit : « toi-même », c'est-à-dire : apprends de toi-même, utilise ce que tu ressens dans ton cœur. C'est ce que Hillel voulut dire lorsqu'il expliqua : « Ce qui est détestable à tes yeux, ne le fais point à ton ami » : Ceci est toute la *Tora*, le reste n'est que complémentaire.

ואהבת לרעך כמוך. צוה הב"ה בפ' קדושים ואהבת לרעך כמוך אני ה' ותניא ר"ע אומר זה כלל גדול בתורה פי' ואהבת וכו' שלא לעשות לו ולא לאמר דבר המסור ללבו. וא"ת האיך אדע וכי נביא אני לכך נאמר כמוך פי' מומך תלמוד דבר שאתה יודע שמסור ללבך. והיינו דאמרינן בשבת פ"ב [ל"א א'] דעלך סני לחברך לא תעביד והיינו כל התורה כולה ואיך פי' 'ע"א

3^E PARTIE : LA PEINE ENCOURUE POUR AVOIR FAIT DU MAL À QUELQU'UN

1. Talmud de Jérusalem, 'Haguigua 10^a

Rabbi Yossi ben 'Hanina dit : « Celui qui se glorifie aux dépens de son prochain n'a pas droit au monde futur. »

א"ר יוסי בן חנינה המתכבד בקלון חברו אין לו חלק לעולם הבא

4^E PARTIE : NE PAS METTRE UNE PERSONNE DANS UNE SITUATION RISQUANT DE PROVOQUER DE LA HAINE

2. Talmud Babli, Kidoushin 41a

Rabbi Yehouda dit au nom de Rav : « Un homme n'a pas le droit de se fiancer avec une femme sans l'avoir vue. Nous craignons que, s'il ne la rencontre pas auparavant, il découvre en elle quelque chose de déplaisant après le mariage et éprouve du dégoût pour elle, alors que la *Tora* dit : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. »

אמר רב יהודה אמר רב, אסור לאדם לקדש את האשה עד שייראנה, שמא יראה בה דבר מגונה ותתגנה עליו והתורה אמרה ואהבת לרעך כמוך

SECTION III : QUEL EST LE SENS DE « COMME TOI-MÊME » ?

1^{ÈRE} PARTIE : ÉGALITÉ AU SENS PROPRE

1. Ibn Ezra, *ibid.*

Selon mon opinion, le verset veut dire exactement ce que l'on comprend au sens littéral : une personne doit pratiquer le bien envers son prochain, exactement de la même manière qu'elle le ferait pour elle-même.

ועל דעתי שהוא כמשמעו שיאהב הטוב לחברו כמו
לנפשו

2. Maïmonide, *Mishné Tora, Hilkhhot Déot 6:4*

Aimer chaque membre du peuple juif comme l'on s'aime soi-même est une *mitsva* qui concerne tout un chacun, comme il est écrit : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » C'est pourquoi, nous devons faire l'éloge des autres comme s'il s'agissait de notre propre honneur et être prudents avec leurs possessions comme si elles nous appartenaient. En revanche, si une personne se vante aux dépens de son prochain, elle n'aura pas part au monde à venir.

מצוה על כל אדם לאהוב את כל אחד ואחד מישראל כגופו, שנאמר "ואהבת לרעך כמוך" (ויקרא יט, יח). לפיכך צריך שיספר בשבחיו ולחוס על ממונו, כמו שהוא חס על ממון עצמו ורוצה בכבוד עצמו; והמתכבד בקלון חברו, אין לו חלק לעולם הבא.

2^E PARTIE : ÉGALITÉ AU SENS FIGURÉ

1. *Talmud Babli, Baba Metsia 62a*

Rabbi Aquiba a enseigné à propos du verset : « Et ton frère vivra avec toi » : néanmoins, ta vie passe avant celle de ton frère.

בא ר' עקיבא ולימד וחי אחיך עמך חייך קודמים לחי
חברך

SECTION IV : EXISTE-T-IL DES SITUATIONS OÙ IL EST PERMIS DE HAÏR ?

1^{ÈRE} PARTIE : HAÏR DES PERSONNES MENANT UNE VIE IMMORALE

1. *Psaumes 139:21*

« Ne devrais-je pas haïr ceux qui Te haïssent, mon D. et ne devrais-je pas faire campagne contre ceux qui nient Ta Providence ?

הלוֹא מִשְׁנֵאִיךָ ה' אֲשַׁנָּא וּבִתְקוּמִיךָ אֶתְקוּטָם:

1. *Talmud Babli, Pessa'him 113b*

Rabbi Shmouel bar Yits'hak dit au nom de Rav : il est permis de haïr une personne chez qui nous avons décelé l'immoralité, comme il est écrit dans la *Tora* : « Si tu vois l'âne de ton ennemi crouler sous la charge... » Ne t'imaginer pas que le mot « ennemi » fait référence à un non-juif, nous avons appris qu'il s'agit là d'un juif qui est ton ennemi.

אמר רבי שמואל בר רב יצחק אמר רב: מותר לשנאתו. שנאמר (שמות כג) כי תראה חמור שנאך רביץ תחת משאו מאי שנא? אילימא שנא נכרי - והא תניא: שנא שאמרו - שנא ישראל, ולא שנא נכרי. אלא פשיטא - שנא ישראל. ומי שריא למסניה? והכתיב (ויקרא יט) לא תשנא את אחיך בלבבך - אלא: דאיכא סהדי דעביד איסורא - כולי עלמא נמי מיסני סני ליה, מאי שנא האי? אלא לאו כי האי גוונא, דחזיא ביה איהו דבר ערוה.

2. *Séfer Yereïm, mitsva 224*

Les juifs ont le devoir de s'aimer l'un l'autre de tout cœur. Ce commandement ne concernant point n'importe qui, le verset inclut le terme « ton prochain », ce qui signifie qu'il s'agit de quelqu'un comme toi-même, qui a accepté le joug divin et aime les *mitsvot* autant que toi. Cependant, si cet individu est un impie, la *mitsva* de l'aimer ne s'applique point ; bien au contraire, nous avons l'ordre de le haïr, comme le dit le verset : « Vénérer l'Éternel, c'est haïr le mal », ou comme il est écrit dans un autre verset : « Ne devrais-je pas haïr celui qui Te hait, mon D. ? »

למדנו מכאן שמצווים ישראל לאהוב את חבריהם להיות בלב טוב זה עם זה יכול לכל ת"ל כמוך לרעך שהוא כמוך שמכניס עצמו בעול שמים ואהב מצות כמוך. אבל אם הוא רשע אינך מצוה לאהבו כי מצוה לשנאותו כדכתיב יראת ה' שנאת רע וכתיב הלא משנאך ה' אשנא וגו'.

Haïr son prochain, c'est se faire mal à soi-même

3. *Séfer Hamitsvot Hagadol, commandement positif n° 9*

Imaginez une personne en train de couper de la viande ; soudain, elle se blesse la main avec son couteau. Serait-il logique que cette personne retire sa main blessée afin de se venger et frapper celle qui maniait le couteau ? Cependant, cette analogie s'applique uniquement à une personne qui est ton amie dans l'étude et les actions. Par contre, c'est une *mitsva* de haïr un impie n'acceptant pas les reproches.

כללו של דבר דעלך סני לחברך לא תעביד כדאיתא במסכת שבת בפרק שני (לא, א). ובירושלמי דנדרים (פ"ט ה"ד) גרסינן מו שיושב ומחתך בשר והכה ידו בסכין וכי תחזור ידו ותכה ידו להנקם. ודווקא לרעך שהוא רעך בתורה ובמצות אבל אדם רשע ואינו מקבל תוכחה מצוה לשנאותו (פסחים ק"ג, ב) שנאמר (משלי ח, יג) יראת ה' שנאת רע ואומר (תהילים קלט, כא) הלא משנאך ה' אשנא וב(מ)תקומיך אתקוטט, תכלית שנאה שנאתים לאויבים היו לי (עי' יראים סי' רכד):

2^E PARTIE : LES LIMITES DE LA HAINE

1. *Shoul'han Aroukh, 'Hoshen Mishpat 272:11*

« L'ennemi » mentionné dans la *Tora* est un juif et non pas un non-juif. Comment un juif peut-il en haïr un autre ? Après tout, le verset dit :

טז] השנא האמור בתורה, {יט} לא ג מעו"ג הוא אלא מישראל. והיאך יהיה לישראל שנא (מישראל),

« Tu ne haïras pas ton frère dans ton cœur » ! Les Sages expliquent que cet ordre s'applique si on a vu une personne commettre une faute et continuer sur cette voie même après avoir été réprimandée. Dans ce cas, nous avons le devoir de la haïr jusqu'à ce qu'elle se repente. Cependant, même si elle ne s'est pas encore repentie, si l'on remarque son animal crouler sous la charge, l'aider à le décharger est une *mitsva* ; nous ne devons pas l'abandonner et le laisser mourir, de peur qu'elle perde son argent et se retrouve en danger. La *Tora* est très stricte en ce qui concerne la vie juive, qu'il s'agisse d'un juste ou d'un impie, car tous dépendent de l'Éternel, ils adhèrent aux principes de base de la croyance en D.

והכתוב אומר: לא תשנא את אחיך בלבבך (ויקרא יט, יז) אמרו חכמים: כגון שראהו לבדו שעבר עבירה והתרה בו ולא חזר, הרי מצוה לשנאותו עד שיעשה תשובה וישוב מרשעתו; ואף על פי שעדיין לא עשה תשובה, אם מצאו נבהל במשאו מצוה לטעון ולפרוק עמו, ולא יניחנו נוטה למות שמא ישהה בשביל ממונו ויבא לידי סכנה, והתורה הקפידה על נפשות ישראל בין רשעים בין צדיקים, מאחר שהם נלויים אל ה' ומאמינים בעיקר הדת, שנאמר: אמור אליהם חי אני נאם ה' אלהים אם אחפוץ במות הרשע כי אם בשוב רשע מדרכו וחייה (יהזקאל יח, כג).

3^E PARTIE : AMOUR ET HAINE SIMULTANÉS

1. Rabbi Shnéor Zalman de Liadi, *Tanya*, chap. 32

Ce qui est cité dans le Talmud, à savoir que haïr un impie est une *mitsva*, s'applique seulement au cas où il est ton égal dans la *Tora* et les *mitsvot* et que tu l'as vu fauter, l'as réprimandé et qu'il a continué à mal agir. Mais s'il t'est inconnu, Hillel l'ancien nous a enseigné : « Sois le disciple d'Aaron, aime la paix et poursuis-la, aime les créatures de D. et rapproche-les de la *Tora*. » Il faut rapprocher par des liens d'amour très fort ceux qui sont loin de la *Tora*. C'est pour cela que les *mitsvot* d'aimer et de haïr son prochain coexistent. C'est une *mitsva* de haïr le mal qui se trouve en son prochain, tout en aimant l'étincelle cachée, empreinte de sainteté, qui réside en lui.

ומ"ש בגמ' שמי שרואה בחבירו שחטא מצוה לשנאותו וגם לומר לרבו שישנאהו. היינו בחבירו בתורה ומצות וכבר קיים בו מצות הוכח תוכיח את עמיתך עם שאתך בתורה ובמצות ואעפ"כ לא שב מחטאו כמ"ש בס' חרדים אבל מי שאינו חבירו ואינו מקורב אצלו הנה ע"ז אמר הלל הזקן הוי מתלמידיו של אהרן אוהב שלום וכו' אוהב את הבריות ומקרבן לתורה. לומר שאף הרחוקים מתורת ה' ועבודתו ולכן נקראו בשם בריות בעלמא צריך למשכן בחבלי עבותו' אהבה וכולי האי ואולי יוכל לקרבן לתורה ועבודת ה' והן לא לא הפסיד שכר מצות אהבת ריעים וגם המקורבים אליו והוכיחם ולא שבו מעונותיהם שמצוה לשנאותם מצוה לאהבם ג"כ ושתיהן הן אמת שנאה מצד הרע שבהם ואהבה מצד בחי' הטוב הגנוז שבהם שהוא ניצוץ אלקות שבתוכם המחיה נפשם האלקית וגם לעורר רחמים בלבם עליה כי היא בבחי' גלות בתוך הרע מס"א הגובר עליה ברשעי' והרחמנות מבטלת השנאה ומעוררת האהבה כנודע ממ"ש ליעקב אשר פדה את אברהם [ולא אמר דה"ע תכלית שנאה שנאתים וגו' אלא על המינים והאפיקורסים שאין להם חלק באלהי ישראל כדאיתא בגמרא ר"פ ט"ז דשבת]:

SECTION V : L'OBJECTIF D'AHAVAT ISRAËL : LA PAIX

1. Séfer Ha'hinoukh, mitsva 243

La raison de cette *mitsva* est bien connue : une personne réagit suivant la manière dont elle a été traitée. L'accomplissement de cette *mitsva* peut apporter la paix dans le monde.

שורש המצוה ידוע, כי כמו שיעשה הוא בחבירו בן יעשה חבירו בו, ובזה יהיה שלום בין הבריות:

1^{ÈRE} PARTIE : LA VALEUR DE LA PAIX : HONORER SON PROCHAIN

1. Séfer Mitsvot Katan, commandement positif n° 8

L'un des comportements inclus dans cette *mitsva* est d'engendrer la paix entre une personne et son ami. Ben Azaï a exprimé ce concept plus fortement encore que Rabbi Aquiba : « L'homme a été créé à l'image de D. », ce qui signifie que même si une personne n'attache pas grande importance à son honneur personnel, elle devra faire attention à celui de son prochain.

לאהוב את חברו דכתיב (ויקרא י"ט) ואהבת לרעך א כמוך, ובכלל זה הבא' שלום שבין אדם לחברו ומכריעו לכף זכות. לאהוב את חברו אמר רבי עקיבא כלל גדול בתורה ואהבת לרעך כמוך. הוסיף בן עזאי ואמר גדול הימנו שנאמר כי בצלם אלהים עשה את האדם. פי' אף על פי שאינו מקפיד על כבוד עצמו יש לו להקפיד על כבוד חברו.

2^È PARTIE : PAIX/ HAINE COMME CAUSE DE L'EXIL

1. Séfer Mitsvot Katan, commandement positif n° 8

Le roi David dit : « Recherche la paix et poursuis-la. » Une personne doit connaître et comprendre l'importance de la paix, comme l'a expliqué Rabbi Yo'hanan : « Le premier Temple a été détruit à cause de l'idolâtrie, l'immoralité et le meurtre. Pourquoi le deuxième Temple a-t-il été détruit ? Les membres de sa génération n'étaient-ils pas tous de grands Sages, se distinguant par leurs actes de charité ? La raison de sa destruction était la haine gratuite qui régnait parmi eux. » De toute évidence, la peine encourue pour la haine gratuite est immense, car ceux ayant commis les trois fautes capitales ont été pardonnés au bout de 70 ans d'exil, tandis que ceux dont le seul défaut était la haine gratuite, n'ont toujours pas été pardonnés. La date de rédemption reste inconnue.

[Le second Temple fut détruit en l'an 70 de l'ère vulgaire. La Diaspora débuta vers l'an 138.]

ודוד המלך כתב בספרו, בקש שלום ורדפהו. ודע והבן כי מאד גדול השלום דאמר רבי יוחנן בית ראשון למה נחרב על שהיו בו ג' עבירות עכו"ם וג"ע וש"ד. בית שני למה נחרב. מכירים אנו שגדולים בתורה ובגמילות חסדים היו. אם כן מפני מה נחרב מפני שהיה בהם שנאת חנם. ונרמז בראשי תיבו" : "איכה" "ישבה" "בדד" "העיר" "רבתי" "עם" "היתה" - "איב"ה רע"ה. וזה הוא דבר הנראה לעינים כי גדול עונש שנאת חנם מאד כי אותם שהיה בהם ג' עבירות נגאלו אחר ע' שנה. ואותם שהיה בהם רק שנאת חנם לא נתגלה קצם.

3^E PARTIE : TOUS LES JUIFS FORMENT UNE ENTITÉ1. Rabbi Shnéor Zalman de Liadi, *Tanya*, chap.32

Une personne qui sait reconnaître le contraste entre la hauteur de l'âme et la bassesse du corps, peut facilement accomplir la *mitsva* d'aimer son prochain. Nous sommes tous les enfants jumeaux du même Père ; tous les juifs sont frères, dans la mesure où la racine de leur âmes se trouve en D., ils ne sont séparés que physiquement.

En revanche, celui qui donne la priorité au physique ne pourra pas accomplir cette *mitsva* comme il se doit, à savoir de manière inconditionnelle. C'est pour cela que Hillel a décrit cette *mitsva* comme étant l'un des commandements fondamentaux de la *Tora*, tout le reste n'étant que commentaire. Le fondement du service de D. est l'élévation de l'âme jusqu'à sa source, afin de faire descendre la subsistance essentielle au peuple juif, ce qui qui devient impossible lorsque l'on est divisé.

והנה ע"י קיום הדברי 'הנ"ל להיות גופו נבזה ונמאס בעיניו רק שמחתו תהיה שמחת הנפש לבדה הרי זו דרך ישרה וקלה לבא לידי קיום מצות ואהבת לרעך כמוך לכל נפש מישראל למגדול ועד קטן. כי מאחר שגופו נמאס ומתועב אצלו והנפש והרוח מי יודע גדולתן ומעלתן בשרשן ומקורן באלקי 'חיים. בשגם שכולן מתאימות ואב א' לכולנה ולכן נקראו כל ישראל אחים ממש מצד שורש נפשם בה 'אחד רק שהגופים מחולקי. 'ולכן העושי 'גופם עיקר ונפשם טפלה אי אפשר להיות אהבה ואחוה אמיתית ביניהם אלא התלויה בדבר לבדה. וז"ש הלל הזקן על קיום מצוה זו זהו כל התורה כולה ואידך פירושא הוא כו. 'כי יסוד ושורש כל התורה הוא להגביה ולהעלו 'הנפש על הגוף מעלה מעלה עד עיקרא ושרשא דכל עלמין וגם להמשיך אור א"ס ב"ה בכנסת ישראל כמ"ש לקמן דהיינו במקור נשמות כל ישראל למהוי אחד באחד דוקא ולא כשיש פירוד ח"ו בנשמות דקב"ה לא שריא באתר פגים וכמ"ש ברכנו אבינו כולנו כאחד באור פניך וכמ"ש במ"א באריכות: